

Nouvelles

Numéro 32-33, été–automne 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17945ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1986). Nouvelles. *Continuité*, (32-33), 5–10.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le 14 juin, la Société pour la conservation et l'animation du patrimoine de Trois-Rivières (SPAC), de concert avec le comité du patrimoine sidérurgique de la Mauricie, recevait aux Forges du Saint-Maurice l'assemblée générale annuelle du Conseil des monuments et sites du Québec. Une visite du site de Parcs Canada se déroulait en matinée, suivie de l'assemblée qui a eu lieu dans le haut fourneau. L'assemblée a permis la tenue d'une table ronde, présidée par M. Georges Massé de l'Université du Québec à Trois-Rivières. À cette table ronde sur le patrimoine sidérurgique de la Mauricie, cinq intervenants ont présenté des mémoires (voir photo): Jean-François Larose pour l'Hydro-Québec, Denise Béchard pour le comité du patrimoine sidérurgique, Jean-Charles Lefebvre pour le ministère des Affaires culturelles, Alain Gamelin pour la Société pour la conservation et l'animation du patrimoine et Danielle Cantin pour la Ville de Trois-Rivières. À l'issue de la réunion, les membres du conseil ont été reçus à l'Hôtel de Ville par le maire Beaudoin.

À Trois-Rivières, comme en Beauce le 22 mai dernier, l'accueil chaleureux et dynamique des intervenants a permis une concertation des plus profitables qui favorise une coopération effective entre le Conseil et les intervenants régionaux. (photo: P. Thibault) F. G.-P.



VISITE DE CHANTIERS DE RESTAURATION

Pour faire suite aux conférences sur la «restauration démythifiée» offertes de janvier à mai 1986, le Conseil des monuments et sites du Québec (CMSQ) a organisé, avec la Fondation Bagatelle, une visite des chantiers avec les architectes. Ceux-ci ont accompagné les visiteurs, prodiguant des explications et répondant de bonne grâce aux multiples questions des intervenants. La rencontre au monastère des Franciscains (Chabot, Gilbert, arch.) et à l'Îlot Saint-Nicolas (Deblois, Côté, Leahy, arch.) fut suivie d'un déjeuner après lequel tous ont accompagné l'architecte Jacques Deblois rue Petit-ChAMPLAIN. Cette heureuse initiative du CMSQ fut réalisée grâce à l'appui de l'entreprise privée: la Laurentienne, le Soleil, l'Industrielle, Bell Canada et le Trust Général. Cette activité aura des suites puisque le CMSQ projette d'autres conférences au printemps 1987. (photo: le groupe au monastère des Franciscains, P. Thibault) France Gagnon-Pratte. Présidente du CMSQ.



CIRCUIT PATRIMONIAL DE LA BEAUCE

Le 22 mai dernier, le conseil d'administration se rendait en Beauce pour y tenir ses assises. La journée a débuté par la visite de l'église de Saint-Isidore, du moulin Parent et de l'église Christ Church de Springbrook. La Société du patrimoine de Framp-ton a reçu le conseil à un déjeuner champêtre sur le site restauré. L'après-midi fut consacrée à l'étude du projet Rues Principales à Sainte-Marie et à la visite de la gare de Vallée-Jonction, pour se terminer au Musée Marius-Barbeau, au coeur de l'ensemble institutionnel de Saint-Joseph de Beauce.

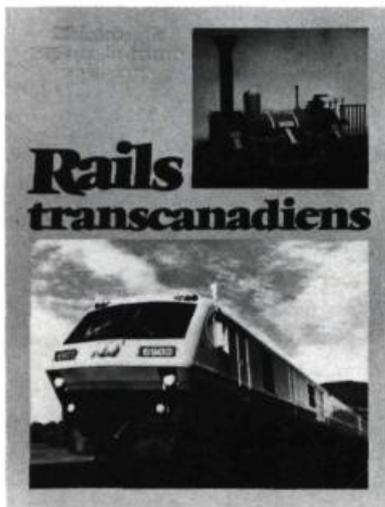
L'ordre du jour du conseil d'administration incluait la présentation de mémoires devant le CMSQ

par différents intervenants en patrimoine: les représentants du ministère des Affaires culturelles, des municipalités régionales de comté, des Sociétés d'histoire et de la Société de patrimoine des Beaucerons, cette dernière regroupant treize organismes. L'accueil des Beaucerons et, notamment, de la Société du patrimoine dirigée par Daniel Carrier, a facilité le déroulement de cette journée exceptionnelle. De plus, la table ronde a fait connaître aux administrateurs la dynamique patrimoniale du milieu et a permis de confirmer le rôle important que joue le CMSQ sur le plan régional et national. (photo: le groupe réuni devant l'église Christ Church de Springbrook, M. Durand) F. G.-P.

L'ARCHIBUS DÉMARRE

L'archibus réserve bien des surprises! Cet autobus présente aux écoliers de 6 à 14 ans un diaporama et une exposition de photographies de l'architecture de Montréal aux XIX^e et XX^e siècles. Après avoir visité l'exposition, les enfants partent à la découverte de leur quartier en apprenant à regarder et à dessiner leur environnement. L'activité se poursuit par une visite du quartier Mille Carré Doré où se trouve le Musée des beaux-arts de Montréal. Une initiative de la fondation Héritage Montréal et du Musée des beaux-arts de Montréal. Pour les réservations: (514) 285-1600 poste 196. (photo: Héritage Montréal) Ginette Cloutier, Héritage Montréal.

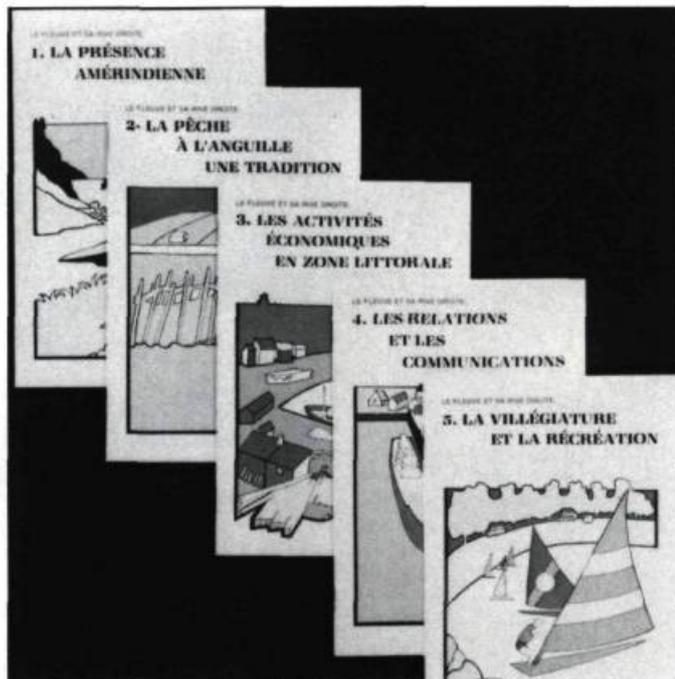




VIA RAIL

Via Rail célèbre cette année deux événements importants dans l'histoire du système ferroviaire canadien. Il s'agit des 150 ans de la première liaison ferroviaire du Canada, entre La Prairie et Saint-Jean-sur-Richelieu, le 21 juillet 1836, ainsi que les 100 ans de la première liaison entre Montréal et Vancouver. Pour souligner ces anniversaires, Via Rail a publié un livre abondamment illustré: *Rails Canadiens - L'histoire de 150 ans de trains voyageurs*. Le livre se vend 32,95 \$, plus 1,50 \$ pour les frais d'envoi. Pour se le procurer, on peut écrire à Via Rail Canada, Affaires publiques, C.P. 8119, Succ. A, Montréal H3C 3N3.

Maryse Vaillancourt



LA RIVE-SUD

Le Groupe d'initiatives et de recherche appliquées au milieu (GIRAM), un groupe de recherche du Cégep de Lévis-Lauzon, s'est vu octroyer, le 8 juin dernier à Winnipeg, un certificat de mérite par la Société historique du Canada pour ses publications, *Le fleuve et sa rive droite*. Ces certificats sont attribués à des organismes et à des individus pour leur contribution exceptionnelle à la connaissance et à la diffusion de l'histoire régionale. Rappelons que le groupe GIRAM a produit en 1984 une collection de cinq brochures traitant de l'évolution historique de la Rive-Sud de Québec, entre Saint-Nicolas et Saint-Michel. À travers les thèmes abordés (la présence autochtone, les activités économiques traditionnelles et nouvelles, la pêche à l'anguille, les communications et la villégiature), on y redécouvre l'importance du fleuve dans la structuration de l'espace littoral. Pour information: Diane St-Pierre (418) 887-3180. (photo: GIRAM) M.V.



POINTE-DU-BUISSON

Le tout nouveau Parc archéologique de la Pointe-du-Buisson a ouvert ses portes au public le 10 mai dernier. Réalisé en collaboration avec la Municipalité de Melocheville, le ministère des Affaires culturelles et l'Université de Montréal, ce complexe archéologique unique au Québec commémore les 5 000 ans d'occupation humaine à la Pointe-du-Buisson. Les visiteurs découvriront que pendant de nombreux millénaires, la Pointe-du-Buisson fut un espace régulièrement habité et exploité par les Amérindiens. Le site servit de territoire de chasse pour les uns, d'assise de camps automnaux pour les autres, de halte pour ceux qui venaient y entermer leurs morts, de lieu de brèves escales, mais surtout de havre pour les pêcheurs. Depuis 1977, des archéologues de l'Université de Montréal cherchent à éclaircir cette histoire ancienne. Le public pourra échanger avec ces spécialistes qui effectuent des recherches sur le terrain et dans les laboratoires archéologiques. De plus, un diaporama offre aux visiteurs un bon aperçu de leur travail. Cet automne, le Parc est ouvert les samedis et dimanches jusqu'au 12 octobre. Pour information: Parc archéologique de la Pointe-du-Buisson, 333, rue Émond, Melocheville (Québec), (514) 429-7857. (photo: P. Langevin) M.V.



L'UNESCO À QUÉBEC

Le ministre de l'Environnement, M. Tom McMillan, accompagné de M. Jean Pelletier, Mme Lise Bacon et M. Henri Lopes de l'Unesco (voir photo), a présidé le 3 juillet dernier la cérémonie de dévoilement d'un monument et d'une plaque commémorative de l'Unesco soulignant l'inscription de l'arrondissement historique de Québec à la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Souhaitons que l'énergie et les sommes consacrées à cet événement présagent de la volonté des intervenants - les Affaires culturelles, Parcs Canada et la Ville de Québec - de faire de Québec une ville dont l'héritage architectural est respecté et mis en valeur. (photo: Ville de Québec) Line Ouellet

ASSEMBLÉE ANNUELLE DE LA FCPP

La Fondation canadienne pour la protection du patrimoine (FCPP) tiendra sa conférence et son assemblée annuelle au Château Laurier à Ottawa, du 26 au 28 septembre 1986.

Chaque année, la conférence rassemble des amis du patrimoine de partout au Canada. «Le rôle des bénévoles dans la conservation du patrimoine» sera le thème exploité cette année.

Les points saillants du programme incluent une réunion des représentants de groupes provinciaux (au Québec, le CMSQ), une visite guidée d'Ottawa, un dîner dans une maison historique de la région (petits groupes dans diverses maisons historiques), un buffet, un somptueux banquet et la présentation des prix de la FCPP aux lauréats de l'année. Le droit d'inscription de 55,00\$ comprend toutes les séances, les repas du midi des vendredi et samedi, et la visite du vendredi.

La FCPP invite tout particulièrement ses membres québécois à s'inscrire au programme. En vertu de l'entente conclue en février 1986, entre le Conseil des monuments et sites du Québec et la FCPP, les membres du CMSQ sont devenus membres de la FCPP.

Pour s'inscrire ou pour de plus amples renseignements, prière de téléphoner au (613) 237-1066.

Constance Johnson, FCPP.

SODIP-ART À LACHINE

La Société de Diffusion Internationale et Placements sur oeuvres d'art (SODIP-ART) est une société privée, fondée en 1983, dont le but est d'assurer la diffusion et la représentation des artistes, de sorte que ces derniers puissent vivre de leur art. À Lachine, du 1^{er} juin au 30 juillet, SODIP-ART organisait un symposium de sculpture qui réunissait neuf sculpteurs québécois, canadiens et étrangers sur le site de la Grande Jetée. Des sculptures monumentales, de quatre à neuf mètres de hauteur ont été érigées à travers la ville. Les arts ont quitté leur isolement relatif et ce, avec la complicité de plus de 80 industries et marchands qui les ont commandités. D'ailleurs, l'entreprise privée a assumé 70% des frais du symposium. Quand le monde des affaires s'unit à celui de l'art, de grands projets peuvent être réalisés.

Marc Tessier, chercheur à Continuité.

LA RÉNOVATION A BESOIN D'AIDE

La Coalition pour le renouveau des bâtiments, créée au début de l'année 1986 par la FCPP, est composée de groupes tels que la Fédération canadienne des municipalités, l'Institut canadien des urbanistes, l'Ontario Home Builders Association et l'Institut des études urbaines.

Le but de la Coalition pour le renouveau des bâtiments est de persuader le gouvernement fédéral des avantages d'une politique économique et fiscale qui protégerait le patrimoine architectural canadien. Aux États-Unis, où la rénovation bénéficie d'exemptions fiscales depuis 1976, les conséquences pour l'économie nationale sont importantes; il s'y dépense 200 milliards de dollars par année et ce chiffre dépasse les montants investis dans les nouvelles constructions.

La Coalition croit que la mise en valeur du patrimoine architectural constitue un investissement annuel important au Canada, mais qu'elle subit un traitement fiscal discriminatoire par rapport à d'autres types d'investissements. Pourtant, un rapport de la SCHL démontre que les emplois créés dans les chantiers de rénovation sont de 117% supérieurs au nombre d'emplois générés par les nouvelles constructions.

Les investisseurs canadiens sont propriétaires d'environ 400 000 bâtiments construits avant 1945, dont 3 000 sont des bâtiments classés par les gouvernements provinciaux ou municipaux. Les membres de la Coalition évaluent les retombées économiques de l'industrie de la rénovation canadienne à 18 milliards de dollars par année et croient que de nouvelles mesures fiscales auraient des répercussions directes sur l'industrie touristique dans les arrondissements rénovés et sur la création d'emploi dans les chantiers de rénovation. (photo: à Sainte-Marie de Beauce, la maison Labrecque, avant et après sa rénovation. F. Varin)

Marc Denhez, FCPP.



POTERIE DE CAP-ROUGE

La Société d'archéologie de la Nouvelle-France a supervisé une campagne de fouilles archéologiques sur le site de l'ancienne poterie de Cap-Rouge. Sous la surveillance de l'archéologue Carl Lavoie et avec l'assistance financière du ministère des Affaires culturelles, les chercheurs ont pu dégager les fondations de trois fourneaux. Ces derniers sont les vestiges les mieux conservés de l'ancienne industrie de la poterie au Québec. M.V.

ACCORD MAC/MONTRÉAL

La Ville de Montréal et le ministère des Affaires culturelles ont renouvelé le protocole d'entente conclu depuis 1979 pour la mise en valeur du Vieux-Montréal et du patrimoine montréalais. L'entente permet à la Ville de Montréal, qui agit comme maître d'oeuvre avec le Service de l'urbanisme et la Société immobilière du patrimoine architectural de Montréal (SIMPA), de poursuivre son programme de revitalisation de la ville ancienne, de restaurer des bâtiments patrimoniaux, d'en recycler d'autres et d'insuffler un nouveau dynamisme à certains immeubles à caractère historique. En vertu de la nouvelle entente, la Ville et le Ministère investiront à parts égales d'ici 1989, un montant de 15 millions de dollars, dont 13 400 000 pour le réaménagement d'espaces publics et d'immeubles privés et publics. Par ailleurs, un montant totalisant 1 700 000\$ sera consacré aux études de planification, à la recherche archéologique, à l'animation et à la diffusion de la connaissance. M.V.

DESSEINS SUR MONTREAL

... réunira une douzaine des chefs de file du design urbain d'Amérique du Nord et d'Europe. Cet événement s'adresse aux professionnels des milieux des affaires, de l'aménagement et du développement communautaire à travers le continent. Des équipes de designers, aidées par une gamme de Montréalais de plusieurs milieux, élaboreront une stratégie de revitalisation pour la partie est du centre-ville de Montréal.

9.10.11

PLAN SPOUR L'AVENIR

ATELIERS

- Tendances récentes en architecture urbaine
- Comment concilier rentabilité et esthétique
- Politiques et processus de design urbain
- Économie et design du développement
- Formation et pratique du design urbain
- Rôle du public dans la planification

CONFÉRENCIERS

VIANNEY BÉLANGER
ORIOI BOHIGAS
CHRISTOPHE CARON
EMANUEL CARTER
STANTON ECKSTUT
KEN GREENBERG
CÉCILE GRENIER
GARY HACK
RICHARD HEDMAN
ODILE HÉNAULT
MICHAEL HOUGH

HENRY LEUNG
JEFF OBERDORFER
PHILIP O'BRIEN
ERNEST OLIVARES
CARLOS OTT
ROBERT MCNULTY
RENÉ SCHOONBRODT
JOHN SPINELLI
JACQUES ST-PIERRE
LORAINÉ TELLIER-COHEN
MICHEL YERGEAU

GARE
MARITIME
LOUIS
JOLLIET
VIEUX
PORT

• I N S C R I P T I O N •

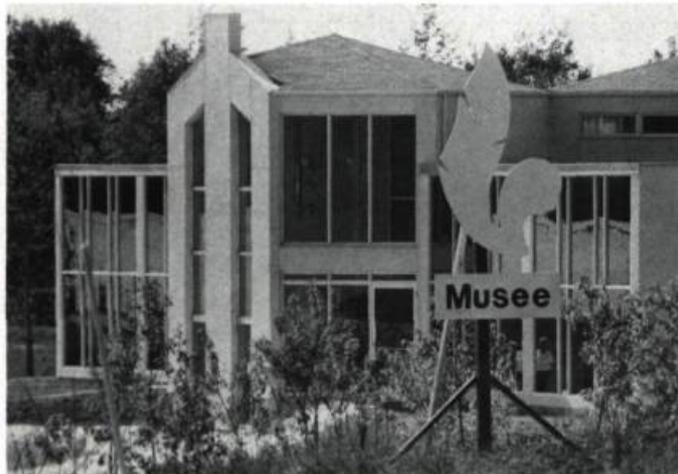
DESSEINS SUR MONTREAL

4530 rue Clark, suite 400
Montréal, H2T 2T4
514 • 849 • 2449

Cheque au nom de l'APAAM
 350\$ frais d'inscription
 100\$ étudiants et groupes communautaires
Tarifs spéciaux pour groupes

NOM _____
ORGANISATION _____
ADRESSE _____
VILLE _____
PROVINCE _____
TÉLÉPHONE _____



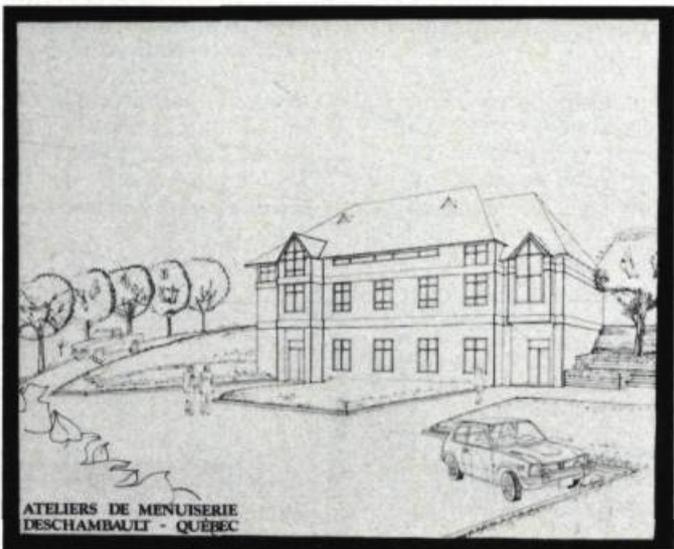


MUSÉE LOUIS-HÉMON

C'est le 5 juin dernier que fut inauguré le Musée Louis-Hémon. Il s'agit d'un édifice de l'architecte Jean-Claude Leboeuf érigé à proximité de la maison où séjourna l'auteur. Les trois salles du musée présentent des objets ayant appartenu à Louis Hémon, une collection d'illustrations réalisées par des artistes à l'occasion de l'émission du timbre commémoratif de Maria Chapdelaine en 1975 et une exposition temporaire qu'organise chaque année la Bretagne, terre d'origine de l'auteur. Le musée est ouvert toute l'année. Musée Louis-Hémon, 700, Maria-Chapdelaine, Péribonka, (418) 374-2177. (photo: K. Tremblay) M.V.

BOURSE DE VOYAGE

La firme Cardinal et Hardy, architectes et urbanistes, s'est associée au Groupe mobilier R. et G. Saint-Jacques Inc. ainsi qu'au Groupe immobilier Prével Inc. pour constituer une bourse destinée à un étudiant de la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal. La bourse permettra à l'étudiant de se rendre à l'étranger pour y prendre connaissance des réalisations présentant un intérêt particulier dans le domaine de l'habitation. La première récipiendaire de cette bourse est Maryse Leduc, bachelière en architecture. Madame Leduc se propose d'aller visiter quelques réalisations à New-York, Boston et Chicago et principalement dans certaines villes nouvelles en France (Marne-La-Vallée, Cergy-Pontoise, Île-d'Abeau, etc.) et en Angleterre (Milton Keynes, Comberald) ainsi que l'exposition internationale de Berlin. Elle compte effectuer un stage au Centre d'études et de recherches architecturales de Paris, à l'Institut français d'architecture et aux Archives d'architecture moderne de Bruxelles. (photo: au centre, Maryse Leduc et Jean-Claude Marsan de l'Université de Montréal, entourés des représentants des groupes ci-haut mentionnés) M.V.



LE COTEILLAGE

La Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières (SCAP) présente dans une formule améliorée sa revue de 32 pages: *le Coteillage*. Malgré un titre un peu surprenant, la revue se veut actuelle, militante et stimulante. Ses rédacteurs entendent promouvoir la connaissance de l'histoire et du patrimoine de la ville de Trois-Rivières et de sa région. M.V.

MOULIN DE LA CHEVROTIÈRE

La Corporation du moulin de la Chevrotière de Deschambault s'est dotée d'un nouveau bâtiment qui lui permettra de continuer à dispenser l'enseignement de métiers de la restauration. Depuis quatre ans, plus d'une centaine de personnes ont reçu une de formation en ébénisterie, en ferronnerie et en menuiserie de restauration. Le plan du nouveau bâtiment est de l'architecte Denis Saint-Louis et le projet a bénéficié d'une subvention de 508 000\$ du ministère des Affaires culturelles. Les intéressés peuvent s'adresser à François Choquette, au 109, rue de Chavigny, Deschambault, G0A 1S0, ou téléphoner au (418) 286-6862. (dessin: D. Saint-Louis) M.V.

ALFRED LALIBERTÉ, SCULPTEUR

un film de

JEAN-PIERRE LEFEBVRE



Photo: François Brault

« L'enfant au Poisson », détail de « La fontaine du marché Maisonneuve » à Montréal (1914).

Un film qui veut faire revivre et rendre hommage à un géant presque oublié d'une époque profondément méconnue, et montrer comment cette dernière façonna Laliberté qui lui, par son oeuvre « monumentale », voulut à son tour façonner son peuple.

Une approche impressionniste où l'on suit, écoute et comprend un artiste qui a travaillé sans répit, créé plus de 900 sculptures, 500 peintures et qui a écrit toute sa vie, commentant, racontant son travail, son époque et ses amis.

Un long métrage documentaire qui, dans les Bois-Francs, à Québec, à Montréal, à Ottawa et à Paris, respecte la chronologie biographique de Laliberté et où la « dramatisation relative » souligne les temps forts de sa vie:

avec **Paul Hébert**, le porte-parole, la voix de Laliberté, un témoin de ses émotions;

Albert Millaire, un témoin de l'époque qui personnifie Sir Wilfrid Laurier, Henri Bourassa, le Chanoine Groulx, Athanase David et le sénateur Poirier;

Odette Legendre, la nièce du sculpteur, qui nous aborde sur le ton de la confiance et nous raconte la vie et l'oeuvre de son oncle;

Marcel Sabourin et Nicole Fillion, qui incarnent le conseiller législatif N.C. Carmier et son épouse, bienfaiteurs de Laliberté; et **Francine Ruel**, en Jeanne St-Denis, journaliste à « La Patrie ».

Ce film a été confié à **Jean-Pierre Lefebvre**, un des cinéastes les plus importants de sa génération.

Idée originale: Michel Lessard

Production: Claude Sylvestre pour « Les Films François Brault Inc. » « Les Productions Dix-Huit Ltée » (514-523-2127), en collaboration avec **La Société Radio-Canada, Téléfilm Canada, La Société Générale du Cinéma du Québec** et **l'Office National du Film**.